Tous les ans plus grands

Hier matin, le Comité de liaison des associations d'étrangers (Clae) a présenté le programme du 19ème Salon du livre et des cultures du Luxembourg, ainsi que des 7èmes rencontres des cultures et des arts contemporains, ARTSmanif. Ces activités, engendrées par le Festival des migrations. des cultures et de la citoyenneté, qui en est lui à sa 36^{ème} édition cette année, se dérouleront simultanément à celui-ci. du 1er au 3 mars à Luxexpo The Box.

Le nouveau président du Clae, Sosthène Lembella, a rappelé dans son introduction que le Luxembourg est un pays qui a la chance de compter une telle diversité de population, avec les 170 nationalités étrangères représentées. Composée à 48% d'étrangers, cette société multiculturelle permet aux peuples représentés de se communiquer, de développer leur environnement, ce qui devrait, en principe, ouvrir la voie au dialogue et permettre d'éviter les conflits

Dans son intervention. Jean-Philippe Ruiz a pour sa part tenu à rappeler que ce qui fait la particularité du Salon du livre c'est que ce sont les associations d'immigrés qui proposent des auteurs. Cette année, il v aura plus d'une centaine d'auteurs présents au Salon du livre ainsi que 16 éditeurs, qui seront répartis sur une cinquantaine de stands. Comme à chaque fois, des rencontres seront organisées avec ces écrivains issus du Luxembourg bien sûr, mais également d'horizons très divers : Pérou. Russie, Bosnie, Italie, France, Por-



Maurice Lemoine, un journaliste de terrain, qui se dit «en colère contre sa profession». tugal...

Ce Salon connaît un succès toujours plus important au point qu'il a fallu changer les horaires. Comme l'a expliqué Kristel Pairoux, chargée de communication au Clae, les activités ne commencent plus à 14h mais à 11h, et malgré cela le Clae a été contrait, bien malgré lui, de refuser des propositions.

Etant impossible de faire le tour de l'imposant programme, elle a tenu à citer parmi les activités, la rencontre avec l'écrivaine espagnole Loreto Urraca, qui a décidé de mettre au grand jour une partie de l'histoire de son pays qui est, aujourd'hui encore, passée sous silence (samedi à 17h), ainsi que celle autour du recueil de poésies Piéton sur la voie lactée, de l'auteur luxembourgeois Lambert Schlechter, qui a été traduit en bosniague (dimanche à 14h).

On pourrait également mentionner la rencontre avec l'écrivain italien Francesco Maldonato, qui évoquera les luttes révolutionnaires du Sud de l'Italie en 1848, ou encore celle avec l'écrivain journaliste français, un des plus grands spécialistes de l'Amérique latine et ancien rédacteur en chef du Monde diplomatique, Maurice Lemoine, qui viendra nous présenter son livre Venezuela, chronique d'une déstabilisation (dimanche à 15h30).

A propos du dernier né, ARTSmanif, Jean-Philippe Ruiz a tenu à rappeler que lui aussi est né suite à la demande d'artistes qui éprouvaient des difficultés à exposer dans des galeries. Ils ont commencé par louer un stand, comme le font les associations, mais la demande a été telle qu'il a été décidé de leur consacrer un espace au sein du festival. Si la première année il y avait 15 stands, l'année dernière on en comptait 35, et cette année ils seront... 42 !

On observe que la demande de participation augmente d'année en année, à tous les niveaux, et qu'elles qu'elles émanent de bien au-delà des frontières... ce qui montre on ne peut mieux la reconnaissance internationale de ces évènements.

En fait, le Festival des migrations se veut un moteur qui contribue à faciliter ces échanges et, de ce fait, au métissage de toutes ces cultures. Et on peut dire qu'il le fait vraiment de façon magistrale, malgré les moyens limités dont il dispose...

I.P.I